

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur directement auprès de lui.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

"POV'MEC!..."

de

GILLES FAUDOT BEL

Mélodrame

(3 actes 4 personnages)

DISTRIBUTION

ALEX GOUPIL: 60 ans, garçon de bureau, ancien artiste de cirque et de music-hall, passionné de photo, veuf, amant de Jacky.

MINO: 22 ans, de son vrai nom Dominique, célibataire.

ANTOINE DULIBAS: dit TONY, 35 ans, grand reporter, photographe, célibataire, baroudeur... le tombeur de ces dames

JACQUELINE: dite JACKY, 55 ans, veuve, maîtresse d'Alex, énergique et délurée.

DECORS

Toute la pièce se déroule dans le salon d'Alex.

On devine que l'appartement doit être très grand et a dû être luxueux, mais maintenant il est vieux et défraîchi. Aux murs, des affiches anciennes avec le nom d'Alex, des photos, des chapeaux, des instruments de musique.

Plusieurs portes donnent dans cette pièce, chambres, cuisine, le laboratoire... etc.

L'ensemble fait sympathique, même si les meubles sont usagers et les sièges du salon un peu écroulés.

Alex aime recevoir ses amis, on est bien chez lui, on s'y sent tout de suite à l'aise.

Une lampe rouge est allumée au dessus de la porte du laboratoire au lever du rideau

Acte I

Scène 1

Alex

(Rideau fermé. Les trois coups.)

ALEX: *(voix off)* Oui! Une seconde! *(silence, à nouveau 3 coups)*. J'ai entendu! *(toujours aussi fort)*

(Le rideau s'ouvre)

Scène 2

Alex, Tony

(Au lever du rideau, la scène est vide. Au-dessus de la porte de la cuisine Une ampoule rouge est allumée. Alex sort)

ALEX: Voilà! J'arrive! *(il traverse la scène et va ouvrir)* Tiens, Tony! C'est sympa de passer me voir! *(ils se congratulent)*

TONY: Oui, c'est sympa! Mais tu me fais poireauter à la porte! Avoue, je parie que je te dérange et qu'il y a une nana planquée ici... Non!?

ALEX: Idiot! Je ne suis pas comme toi toujours en train de... *(Geste)* Non, je développais une pellicule!

TONY: Ah oui?

ALEX: Je t'assure! Entre! Je vais terminer un rinçage! *(il sort puis réapparaît)* Je ne m'attendais pas à te voir un jour debout un dimanche à midi! C'est un spectacle rare!

TONY: *(évasif)* Je passais dans le quartier.

ALEX: Tu as bien fait! Vu l'heure, sers-toi donc un verre en attendant! Tu connais la maison. Je reviens!

(ils rient; Alex sort. Tony se sert, regarde les photos accrochées au mur. Alex revient)

TONY: *(levant son verre)* A ta santé!

ALEX: Merci d'avoir pensé à moi!

TONY: D'abord, tu ne m'as pas dit ce que tu voulais. Ensuite, j'attendais que les vapeurs d'hydroquinone te soient sorties de la tête!

ALEX: C'est fait... *(il va se servir)*

TONY: Qu'est-ce que tu développes de beau?

ALEX: Une pelloche que j'ai prise la semaine dernière dans un petit cirque assez minable, je dois le dire !

TONY: tant que cela ?

ALEX: Ah oui, juste deux roulottes branlantes à la peinture écaillée, un vieux singe pelé, une chèvre et un âne dit "savant". Et puis le père et les gosses, bien sûr! Tu les aurais vus se démener comme de beaux diables pour essayer de présenter quelque chose! C'était émouvant! Mais je doute qu'ils puissent subsister longtemps.

TONY: Et la mère?

ALEX: A la caisse... paralysée à la suite d'une chute! *(petit silence)*

TONY: C'est du Zola, ton histoire! Et ils t'ont laissé les photographier sans protester?

ALEX: Au contraire! Ils étaient aux anges! Ça sert d'être un ancien du métier, tu sais. Le père se souvenait même de moi! Tu te rends compte? Après tout ce temps!

TONY: Pourquoi? *(comme a la parade)* Mesdames et Messieurs... je me présente... Alex Goupil... le roi du gag... le prince du fou rire... l'idole des enfants et le chou-chou des grand-mères...

ALEX: Rigole, rigole... Mais c'est aussi bien que d'être *(comme a la parade)*: Antoine Duliba, le reporter aventurier, le traqueur de sensationnel, le prince du scoop imprévu, le magouilleur

des rotatives qui, chaque soir, se transforme en loup-garou des coeurs, en fantôme des alcôves et en Attila des Dunlopillo...

TONY: Ne charrie pas! Ce n'est pas parce que, de temps en temps, il m'arrive de...

ALEX: De temps en temps! Trois fois par jour, d'après Isabelle!

TONY: Tiens! Tu as de ses nouvelles? Qu'est-ce qu'elle devient?

ALEX: Elle survit à votre rupture.

TONY: Comment cela?

ALEX: Comment elle survit?

TONY: Oui!

ALEX: En faisant des comparaisons!

TONY: Ah! Ah!... Ça ne m'étonne pas! Ah! C'était une sacrée salope!

ALEX: C'était surtout une fille adorable qui t'aurait mangé dans la main...

TONY: C'est ce que je viens de dire!

ALEX: Ah ! C'est vrai. ! J'oubliais, dans ta bouche, " salope " est un compliment!

TONY: Oui! (*rires*) Salope mais emmerdante!

ALEX: Oh !

TONY: A trente ans, elle avait déjà des habitudes de vieille fille!

ALEX: Isabelle? Une vieille fille?

TONY: Ben oui! Elle en était même un peu chiante!

ALEX: Chiante!? Alors, tu n'as même pas la reconnaissance du ventre!

TONY: Moi? Pas vraiment! Mais je te jure que c'est vrai, elle avait déjà toutes les manies des filles seules!

ALEX: Et qu'est-ce que tu as contre les filles seules?

TONY: Je t'explique! Ce qu'il y a d'énervant avec les célibataires, c'est qu'elles se construisent un petit monde de rites tellement étroit qu'une fois debout et rhabillé, tu as très vite l'impression de déranger. Les femmes mariées sont beaucoup plus cools !

ALEX: Tu exagères!

TONY: Pas du tout! D'ailleurs, quand une fille est célibataire... il y a forcément une raison.

ALEX: Et tu vas me la dire !

TONY: Oui ! Leur vie quotidienne est encombrée de petites manies insupportables! Et il faudrait, après une nuit passée avec la dame, que tu saches où se range la boîte à sucre, et qu'il ne faut surtout pas "prendre l'éponge verte du lavabo pour essuyer la glace de l'armoire à pharmacie après t'être lavé les dents!" Aux fatigues de la nuit s'ajoute alors l'énervement d'un stage de formation accélérée au concubinage épisodique! Pour peu que tu en fréquentes une autre en même temps!... C'est l'enfer!

ALEX: L'enfer? Je vais te plaindre!

TONY: Je te jure! Si, au moins, il y avait un mode d'emploi universel, on l'apprendrait une fois pour toutes et on serait au point en toute circonstance! "Le cirage?" Pas de problème! Dans le baril de lessive du réduit au compteur d'eau. "Le sucre?" Très simple! Dans la boîte à café en fer étiquetée "confiture" et qui est planquée derrière les nouilles! Mais là, chaque placard semble te narguer et chaque porte est un mystère! Et, au bout de cinq minutes de vaines recherches, quand tu demandes: "Chérie, où est la confiture?", on te répond d'une voix suave mais acidulée: "Mais enfin, je te l'ai déjà dit, dans le bac à légumes du frigo..." Eh oui, car, sur l'étagère du haut, derrière l'huile et le vinaigre, c'est chez l'autre!... Alors, ne me crois peut-être pas, mais je puis t'assurer qu'Isabelle, question habitudes, manies et rangements à la noix, elle n'était pas la dernière!

ALEX: Si je comprends bien, en vivant seul, je ne connais pas mon bonheur!

TONY: Ah! Sûrement! Jacky monte te voir ou tu descends la rejoindre . Mais tu ne la supportes pas. Et comme ça, chacun de vous peut avoir ses petites habitudes. Crois-moi, Alex, c'est vous qui avez la meilleure solution!

ALEX: Si tu le dis!

TONY: Crois-en mon expérience! Tu peux tout te permettre avec les femmes! Tu peux leur faire subir les derniers outrages, tu peux les tromper, tu peux les fesser , elles te le pardonneront! Mais si, par contre, tu te permets d'essuyer la table du petit déjeuner avec le torchon "à verres", alors là, c'est le drame!

ALEX: Tu sais, jeunes ou ... vieilles... elles sont pareilles?

TONY: Evidemment, puisque toutes jeunes elles ont pris les habitudes et les tics de leur mère... Il n'y a qu'en amour qu'elles sont modernes! Et encore, pas toujours!

ALEX: Ouais! Si je comprends bien, on peut être libéré en amour et rester coincé du plumeau!

TONY: Exactement!

ALEX: Remarque... moi aussi j'ai mes habitudes. Alors, je comprends un peu celles des autres!

TONY: Et Jacky, elle ne t'énerve jamais?

ALEX: Si... Non... enfin, comme tout le monde! Mais Dieu merci! On ne vit pas ensemble!

TONY: Et je suis sûr que tu ne t'ennuies jamais tout seul ici?

ALEX: Non! Enfin... si... parfois, un peu...

TONY: Ah bon!? Et bien alors, pourquoi ne pas louer une de tes chambres?

ALEX: Oh!... C'est vrai que cela arrondirait un peu mes fins de mois! Mais... avoir chez moi un étranger...

TONY: Ou une étrangère!

ALEX: Ça ne va pas, non? Mais ça ne va pas, il est fou!... Réfléchis voyons! Je ne vis déjà pas avec la femme avec qui je couche! Ce n'est pas pour en supporter une avec laquelle je ne coucherai pas! Et puis, j'imagine Jacky... S'il y avait une femme ici en permanence, elle s'imaginerait que nous passons notre temps à... *(Geste vague)*

TONY: Ah bon!? Elle te voit comme ça?

ALEX: Non, elle m' imagine comme cela! Je crois que cela la flatte !

TONY: *(admiratif)* Si elle te voit ainsi... c'est qu'elle a de bonnes raisons!

ALEX: Mais non! Cela la fait rêver de le croire, c'est tout!

TONY: Et du coup, tu n'as jamais envisagé de louer!?

ALEX: Et puis, quand bien même, je prendrais une telle décision, je me demande qui accepterait de vivre ici! Et avec moi! C'est vrai que c'est très grand, mais avoue que cela aurait besoin d'un sérieux coup de pinceau!

TONY: Pourquoi ne le refais-tu pas?

ALEX: *(lointain)* Trop de souvenirs!

TONY: *(petit silence)* Bon... et... à moi... tu prêterais une de tes chambres?

ALEX: Tu le sais bien! Tu es venu assez souvent ici entre deux reportages.

TONY: Oui! Mais, cette fois-ci, ce ne serait pas pour moi.

ALEX: Ah!... Tu as un copain qui ne sait pas où aller?

TONY: Non... une copine!

ALEX: Une femme?

TONY: Je t'en prie! Quand moi, je dis "copine", il s'agit toujours d'une femme!

ALEX: Oh! Mais... c'est qui?

TONY: Tu ne la connais pas.

ALEX: En plus?

TONY: Oui... Je l'ai rencontrée très récemment...

ALEX: *(silence puis d'une voix douce)* Hier?

TONY: Non... cette nuit... ce matin quoi.

ALEX: Attends! Attends! Attends! Tu as rencontré cette fille ce matin et tu voudrais qu'elle vienne vivre ici ce soir?

TONY: C'est ça!

ALEX: Tu m'excuseras, je ne sais pas si c'est la fatigue, l'âge ou l'alcool, mais je ne saisis pas bien la situation! Alors, je m'assieds, je fais le vide et je t'écoute!

TONY: C'est simple!

ALEX: Si tu commences comme cela... j'ai peur!

TONY: Cette nuit, j'étais en boîte, "La nuit démoniaque"! Un truc dingue, hyper branché. Cette fille s'est engueulée avec son mec qui a voulu la frapper. Je me suis interposé. Alors le type m'a lancé: "Ah! Tu la veux? Tu la prends et tu la gardes. Je te la laisse mon pote, c'est une vraie tache, cette meuf!" Et du coup, j'ai la fille sur les bras. Or, je prends l'avion tout à l'heure et il faut que je la loge jusqu'à mon retour. Comme chez moi, c'est impossible avec ma mère qui vient s'occuper de mon chat, j'ai pensé à toi... D'autant, qu'ainsi, tu vas pouvoir me rendre un service.

ALEX: Parce que le service, ce n'est pas ça?

TONY: Non! Je voudrais que tu fasses des photos d'elle.

ALEX: Des photos d'elle!?

TONY: Oui! Elle a un genre un peu spécial! Et j'ai peut-être le moyen de faire un papier super! A condition d'avoir des photos pour l'illustrer. Or, je m'en vais et je n'aurai donc pas le temps de m'en occuper. Tu comprends?

ALEX: J'entrevois! Donc, je la loge, je la photographie, je la nourris...

TONY: Ah oui aussi... si tu peux! Parce qu'elle n'a pas de fric. Mais je te rembourserai! Et puis, je m'arrangerai pour qu'elle soit payée pour les photos.

ALEX: Et en plus, tu veux sûrement que j'aie la réchauffer la nuit si elle a froid?

TONY: Non... Tu es gentil, mais ça... non... je m'en occuperai la semaine prochaine, dès mon retour, j'espère!

ALEX: Je me disais aussi!

TONY: Ici, avec toi, je sais qu'elle ne risque rien!

ALEX: Merci! Trop aimable!

TONY: Surtout que ce n'est pas du tout ton genre. C'est une fille un peu barge, complètement paumée et très jeune.

ALEX: Oh! Dis tout de suite que je pourrais être son père!

TONY: Non... mais son grand-père...peut-être!

ALEX: De mieux en mieux!

TONY: Ecoute! Tu ne peux pas me refuser ça!

ALEX: Ah si! Ah si! Ah si! Je peux! Tu imagines le souk que va me faire Jacky en apprenant tout ça?

TONY: Mais non! Dès qu'elle la verra, elle comprendra qu'elle ne risque rien.

ALEX: Pourquoi? Elle est moche?

TONY: Non... mais elle est un peu spéciale! Ce n'est pas du tout, mais alors là, pas du tout le style de Jacky!

ALEX: Ce n'est peut-être pas forcément un handicap! Et, en quoi des photos d'elle t'intéressent?

TONY: Et bien, je voudrais traiter la faune parisienne. Comme une jungle inconnue et mystérieuse, et montrer que l'aventure, ce n'est pas forcément à 10 000 km d'ici, dans une forêt humide et impénétrable mais plutôt à quatre heures du matin dans un parking mal éclairé, au troisième sous-sol... Je vais donc écrire un reportage-fiction et elle me permettra de l'illustrer. Tu comprends?

ALEX: Pas du tout!

TONY: C'est pourtant simple! Tu la photographies, je mets les photos sur mon texte, je rajoute une légende et... ce sera superbe!

ALEX: Ouais! Si tu le dis! Mais, alors, si je comprends bien, si je la croise en pleine nuit, en allant faire pipi, je risque de claquer des dents jusqu'au lendemain matin?

TONY: Non... non... quand même pas! Elle est spéciale mais canon! Je t'ai dit que je m'occuperai d'elle en revenant. Et... tu m'as déjà vu avec un monstre?

ALEX: Oui, oui...

TONY: Oh! Qui ça?

ALEX: Tu ne te rappelles pas? (*geste*)

TONY: Non... Ah! Si!... C'était un pari! Que j'ai gagné, d'ailleurs!

ALEX: N'empêche que ton histoire...

TONY: Quoi, mon histoire? D'abord, je te ferai remarquer qu'actuellement c'est toi qui fais des histoires! Ce n'est pas moi!

ALEX: Pardon?

TONY: Ben oui! Tu fais toute une histoire pour un truc tout simple! En fait, tu la loges ici, six ou sept jours, et quand je reviens, je m'en occupe. Pour Jacky, je lui téléphone pour lui dire de monter nous rejoindre et je lui explique. Si elle râle, n'en parlons plus!

ALEX: Mais à toi, elle ne dira rien, bien sûr! Mais après... et en plus, elle va râler parce que je t'ai dit qu'elle allait râler! (*l'imitant*) "Tu me fais vraiment passer pour une mégère!" **TONY:** Alors, je ne l'appelle pas!

ALEX: Si! Car, de toutes façons, elle râlerait de ne pas t'avoir vu.

TONY: (*Il rit*) Allô! Jacky? C'est Tony! Je suis chez Alex. Je ne me serai pas permis de sonner chez vous si tôt! Comment, j'ai tort? (*Il rit*) Bon... Figurez-vous que je demande un

service à Alex. Et qu'il ne veut pas prendre de décision sans vous en parler. Vous montez?...

Ok, à tout de suite. *(Il raccroche, puis à Alex)* Elle monte!

ALEX: Ne te réjouis tout de même pas trop vite!

TONY: Laisse-moi faire! Tout ira bien! D'autant que pour les photos, je ne lui dirai pas que je veux également des nus...

ALEX: Hein?

TONY: Oui!!! Je t'expliquerai! C'est tout simple!

ALEX: *(S'énervant)* Mais ça ne va pas! Ça ne va vraiment pas du tout! Je ne suis pas un photographe de charme, moi! Je suis un amateur de cirque et de fête foraine! Ma spécialité, c'est le singe triste qui se gratte en mangeant ses barreaux! Et tu me demandes....

TONY: Et bien quoi? Tu supprimes les barreaux, tu imagines que c'est une guenon qui se chatouille en rigolant, et le tour est joué!

ALEX: Une guenon?

TONY: Mais oui! Au contraire, tu me fais ça quasi documentaire... Je ne veux pas qu'elle ait l'air excitante!

ALEX: Elle ne risque pas... d'après ta description! Tu veux plutôt... le genre rabat-jour?

TONY: Si tu veux.

ALEX: Ouais. Ben... ce n'est pas évident!

TONY: *(amicalement goguenard)* Ce n'est pas possible d'être comme ça! Je te trouve une super nana pour te tenir compagnie, qui va poser à poil pour toi... et au lieu de me remercier, tu me fais la tronche!!! T'es vraiment le pov'mec intégral!

ALEX: Je suis peut-être un pov'mev... mais... c'est que... qui va supporter Jacky? C'est pas toi! C'est moi! Le pov'mec! *(Jacky entre sur ces dernières paroles)*

Scène 3

Alex, Tony, Jacky

JACKY: Supporter Jacky! Supporter Jacky! Dis tout de suite que je dérange!

ALEX: Mais non ma biche! Tu ne me déranges jamais!

TONY: (*embrassant Jacky*) Vous ne m'en voulez pas de vous avoir fait monter?

JACKY: C'est si vous ne l'aviez pas fait que je vous en aurais voulu! C'est pour le coup que je vous aurais fait la tronche! (*avec un regard entendu et une certaine insistance*) Ma spécialité, d'après certain!

ALEX: Ouais... ouais... rigole...rigole... mais...

JACKY: (A Tony) Ai-je l'air de rigoler?

TONY: Pas vraiment.

ALEX: Attends plutôt de savoir ce qu'il me demande!

JACKY: A part de l'argent! (*légèrement provocante, marchant sur Tony*) Je ne vois pas ce que tu pourrais lui refuser!

TONY: (*Esquivant l'allusion*) Surtout que c'est trois fois rien! J'ai besoin qu'il héberge quelqu'un ici quelques jours...

JACKY: C'est tout?

TONY: Oui!

JACKY: Enfin Alex! En quoi veux-tu que cela me dérange qu'un ami de Tony vienne ici deux ou trois jours?

ALEX: Il s'agit d'une amie.

JACKY: Tony?

TONY: Oui... Mais n'allez pas imaginer que...

JACKY: (*glaciale*) Généralement, je n'imagine rien! (*désignant Alex*) Mais lui, par contre...

TONY: Je vous jure que vous n'avez rien à craindre! Ce n'est pas du tout son genre! Elle est jeune!

JACKY: Parce que son genre, ce sont les vieilles? Merci Tony! C'est gentil de m'avoir fait monter deux étages pour me dire cela!

TONY: Non! Ne vous fâchez-pas! Je dis simplement que cette fille n'est pas "son" genre.

JACKY: Qu'est-ce que vous en savez? Pour Alex... tout ce qui porte jupon... est bon!

TONY: Absolument pas! Je connais Alex depuis assez longtemps pour savoir que c'est un homme de goût particulièrement raffiné et... la preuve... c'est qu'il vous a choisie!

ALEX: Non sans mal!

JACKY: Ce qui veut dire?

ALEX: *(Très vite)* Que j'ai longtemps hésité avant de t'aborder.

JACKY: *(Minaudant)* C'est vrai que c'est moi qui... Passons!... Alors, comme ça, vous souhaitez qu'une de vos petites camarades vienne vivre ici?

TONY: Pour quelques jours... si cela ne vous contrarie pas!

JACKY: Mais non! Je plaisante! Et puis, si c'est une de vos amies, je ne vois pas quelles chances ce pauvre Alex pourrait avoir avec elle. ...! *(Elle rit)*

ALEX: *(A Tony)* Elle est sympa...

TONY: Et très lucide!

JACKY: Eh... dites-moi, vous la connaissez depuis longtemps?

TONY: *(Evasif)* Pas vraiment... mais...

ALEX: Depuis ce matin, dis-le!

TONY: Oui! *(Silence de Jacky, légèrement réprobateur et interrogatif à la fois)* On a fait connaissance dans une boîte. Elle se faisait jeter par son mec. Je me suis interposé.

ALEX: Zorro est arrivé!

TONY: Quand j'ai vu cette pauvre gosse sur le pavé mouillé, seule et abandonnée, j'ai pensé à un petit oiseau tombé du nid, fragile et pitoyable... Alors, je me suis senti responsable! Et

quand j'ai vu son regard d'enfant blessé posé sur moi, je me suis dit: "Puis-je la laisser sans secours?"

JACKY: (*Emue*) Quelle question! (*A Alex*) Et toi, tu hésites?

ALEX: Pourquoi ne l'emmènes-tu pas chez toi?

TONY: Je te l'ai dit. Chez moi il y a ma mère! Je ne peux pas lui demander cela!

ALEX: Tandis qu'à moi... il peut!

JACKY: Quel genre elle a?

TONY: (*Evasif*) C'est une très chic fille, vous verrez!

JACKY: Et où est-elle en ce moment?

TONY: Elle est partie récupérer ses affaires... trois fois rien... et je dois la retrouver... en bas.

ALEX: Parce que tu savais que j'allais accepter?!

TONY: Oui... Oui!

ALEX: Bon, et bien! Je vais voir comment est la chambre du fond. Mais tu avoueras quand même que tu as de drôles d'idées!

TONY: Arrête de ronchonner! je suis sûr que tu es ravi dans le fond... Hein?

ALEX: Ne m'en parle pas! Cela ne se voit pas, mais, intérieurement... j'exulte! (*// sort*)

Scène 4

Jacky, Tony

TONY: Sacré Alex! Toujours à grogner et toujours aussi brave!

JACKY: Vous lui feriez faire n'importe quoi! (*lourdement*) A d'autres aussi d'ailleurs...

TONY: Mais... j'y penserai.

JACKY: Mais non, vous n'y penserez pas! Et je vous comprends, hélas! Enfin... parlez-moi plutôt de cette minette. J'adore les histoires d'amour!

TONY: Elle est un peu spéciale! Mais je suis sûr que, dans le privé, ce doit être une sacrée salope!

JACKY: Encore une qui ne connaît pas son bonheur!

TONY: Pardon?

JACKY: Oui! Te vas vous faire un aveu. Quand j'étais jeune et qu'on me traitait de salope, ça me mettait dans des colères noires! Maintenant on ne m'appelle plus que Madame... et ça me déprime!

TONY: (*riant*) Je saurai désormais comment vous faire plaisir!

JACKY: Mais que cela reste entre nous!

TONY: Promis.

JACKY: Vous êtes sûr, tout de même, que, malgré cela, cette petite ne va pas essayer de pervertir mon brave Alex?

TONY: Mais non! D'autant que je me la réserve pour mon retour.

JACKY: Et ça va marcher?

TONY: Si je ne devais pas prendre un zinc, ce serait déjà fait! Ce n'est pas un ticket que j'ai avec elle, c'est une carte orange!

Scène 5

Jacky, Tony, Alex ,, Alex entre

ALEX: Voilà! Tu peux aller chercher ta... ta future victime! La cage est prête!

TONY: Ok! A tout de suite!

Scène 6

Jacky, Alex

(long silence. Alex n'ose pas vraiment regarder Jacky qui le toise)

ALEX: (*Un peu gêné*) Ce Tony! Tout de même!

JACKY: Oui?

ALEX: Je disais: "Ce Tony, tout de même!" Hein?

JACKY: Tu l'envies... Avoue que tu l'envies!

ALEX: Euh... oui... un peu...

JACKY: En fait, tu es ravi qu'il te demande ce service. Vivre avec une minette, ce n'est pas pour te déplaire! Hein?

ALEX: Oh!!! Qu'est-ce que tu vas chercher!

JACKY: Il suffit de te regarder! Tu ressembles déjà à un gardon!

ALEX: (*stupéfait*) Un gardon?

JACKY: Oui! Tu frétilles!

ALEX: Pourquoi veux-tu que je frétille à l'idée qu'une gamine reste ici huit jours...

JACKY: Parce que tu es un homme!

ALEX: Et alors?

JACKY: Je me comprends!

ALEX: Excuse-moi! Je n'ai pas ton expérience des hommes! Mais regarde-moi! Enfin, comment veux-tu que je puisse encore exciter une minette après qu'elle ait flashé pour Tony?

JACKY: (*se radoucissant*) C'est vrai! Ah! Ce Tony! Tout de même!

ALEX: Ouais! Encore une qui va souffrir!

JACKY: Mais c'est de leur faute aussi! Elles craquent toutes devant un paquet de muscles et un sourire sans se demander ce qu'il y a derrière!

ALEX: Ce n'est pas comme toi!

JACKY: Moi? J'ai vécu... Je craque peut-être encore, mais... je ne m'enflamme plus!

ALEX: Si elle est sympa, j'essaierai de la préparer doucement, pour qu'elle ne tombe pas trop de haut... quand il la plaquera.

JACKY: Oui! Tu peux lui dire que Tony ne s'attache jamais bien longtemps et qu'il ne faut pas qu'elle se fasse trop d'illusions.

ALEX: Tout à fait.

JACKY: N'importe comment, à papillonner comme il le fait, un jour, il se retrouvera tout seul... comme certains.

ALEX: Mais je ne suis pas seul, puisque tu es là!

JACKY: C'est vrai! Mais je pourrais l'être encore plus.

ALEX: Oui! Mais serions-nous plus heureux pour autant? Je suis très bien comme ça, avec toi! Nous n'avons chacun que les bons côtés de l'autre. Quant à cette fille, dis-toi que je me sens trop vieux pour avoir envie de faire des comparaisons.

JACKY: *(bêtifant à souhait)* C'est sûr, mon Alexou...

ALEX: Bien sûr, ma Jackinette... *(Il l'embrasse)*

JACKY: Alors, tu me promets de ne pas essayer de croquer la tendre et jeune brebis qui sera sous ton toit?

ALEX: Mais non! Tiens, si tu veux, je te promets d'aller te voir tous les soirs pendant qu'elle sera là.

JACKY: Eh bien! Compte sur moi pour te fatiguer un maximum!

ALEX: Quel programme!

JACKY: Et même, je t'invite à dîner ce soir avec elle. La pauvre petite! On ne peut pas l'abandonner comme cela, dès le premier jour!

ALEX: Surtout qu'elle est sans un...

JACKY: Bon! Promis! On va la chouchouter la promise, avant l'heure du sacrifice!

ALEX: Tu es adorable! *(Il l'embrasse. On sonne)* Voilà le petit oiseau tombé du nid. Va lui ouvrir. *(Elle y va, ouvre, pousse un cri et referme la porte)*

ALEX: Ben... qu'est-ce qui te prend?

JACKY: Là... un... ben... oh !.... *(Incompréhensible, elle semble sous le coup d'une forte émotion)*

TONY: Ce n'est pas Tony?

JACKY: Si... si... ben... oh...

ALEX: Oh! Arrête ton cirque! *(Il va ouvrir)* Entrez, vous...

Scène 7

Alex, Jacky, Tony, Mino

Alex reste sans voix. Mino entre. C'est une punkette, crête de couleur verte, maquillage, chaîne et cuir et un rat sur l'épaule. Tony suit, un peu gêné.

MINO: Salut! (*Elle entre, exagérant sa voix*) Ah! Putain! L'appart! Quel pied! C'est génial pour zoner! (*Voyant Jacky*) Qu'est-ce qu'elle a à flipper comme ça?

JACKY: Ne m'approchez pas!

ALEX: Je pense que c'est votre rat.

MINO: Il est sympa pourtant! Je l'ai appelé Clystère! Marrant, non?

TONY: C'est intéressant comme nom!

JACKY: Je suppose que c'est symbolique.

MINO: Affirmatif, maman.

TONY: C'est quoi le symbole?

MINO: Quand je vois la chérie de pourriture de merde de vie qu'on vit, j'ai envie de vider tout ça en leur foutant des milliers de rats dans le...

ALEX: (*L'interrompant*) Oui... Oui... Oui... Je vois! Ben dis donc, Tony, ton amie est charmante! Je suis très heureux que tu nous l'aies présentée! C'est ta maman et ton chat qui vont bien s'amuser! Je suis certain que Clystère est très joueur! C'est bien connu, d'ailleurs il n'y a rien de plus affectueux et de plus primesautier qu'un rat...

MINO: On ne dit pas un rat, on dit un dégoût!

TONY: Ah oui! Parce que c'est un rat d'égout!

MINO: Mais non! Pov'mec! C'est parce que les dégoûts et les couleurs, ça ne s'explique pas! (*elle rit toute seule*) Bon! Celui-là, je me le garde pour une autre fois!

JACKY: En tous cas, moi, question dégoût, j'ai assez donné. Alors, je vous laisse entre vous, le rat, la Hurronne, le coq et le renard! Vous pourrez même en faire une fable!

MINO: Arrête de flipper! Calmos, mémé! Ce n'est pas un vrai, il est empaillé! Qu'est-ce que tu crois?

JACKY: D'abord... je ne suis pas une mémé!

MINO: Ah bon?

ALEX: Jacky est mon amie.

MINO: Excusez-moi! Je ne savais pas. Vous vivez ensemble, alors?

JACKY: Si c'était le cas, vous ne seriez déjà plus ici!

MINO: (*à Tony*) Je crois qu'elle ne m'aime pas, hein?

TONY: Jacky est adorable! Mais tu l'as un peu surprise... par ta tenue.

MINO: (*changeant totalement de ton*) Tu ne les avais pas prévenus? Non! T'es vache tout de même! Toi, tu t'es changé, mais s'ils t'avaient vu, hier soir, à la soirée...

ALEX: Ah oui, tu étais comment?

TONY: Vaguement déguisé... C'était pour rire!

JACKY: Eh bien, faites-nous rire mon petit Tony... J'en ai bien besoin!

MINO: Il était en démon avec des cornes et une queue d'une longueur...

ALEX: Oh! Que tu devais être mignon!

JACKY: Vous faisiez votre publicité, si je comprends bien.

ALEX: Jacky, tu exagères!

TONY: N'allez surtout pas croire que...

MINO: Jusqu'au moment où quelqu'un a marché dessus!

JACKY: Dessus? Sur sa queue?

MINO: Oui!

ALEX: Et ça t'a fait mal, mon grand?

TONY: Arrête! Ça ne les intéresse pas!

ALEX: Oh si... Oh si... Beaucoup même! Donc, vous disiez qu'on lui avait marché sur la queue...

MINO: (*imperturbable*) C'est surtout que ça lui a arraché le fond de son collant et que...

TONY: Bon, bon, ça va, ça va... On ne va pas passer la journée là-dessus!

JACKY: Que j'aurais aimé être là!

MINO: Ouais! Ce n'était pas inintéressant! D'autant qu'il y avait là quelques vieilles tantes... qui... immédiatement...

TONY: Bon, ça va... ça va! D'ailleurs, il faut que je vous laisse... sinon je vais louper mon zinc! (*à Mino*) On se retrouve dans huit jours, peut-être six!

MINO: Ok! (*il l'embrasse*) Mais c'est la première fois que j'attendrai aussi longtemps...

JACKY: (*émoustillée*) Ah! Que c'est beau! Que c'est beau! Que c'est beau!

TONY: (*à Mino*) Ça n'en sera que meilleur! (*il la réembrasse. A Alex*) Je te la confie, sois sérieux!

JACKY: Comptez sur moi!

TONY: Au revoir Jacky! Vous êtes des amours tous les deux! (*à Alex*) Et n'oublie pas ce que je t'ai demandé!

ALEX: Mais non, je n'oublie pas.

JACKY: Qu'est-ce qu'il t'a demandé?

ALEX: Des photos de... C'est comment votre nom?

MINO: Dominique. Mais tout le monde m'appelle Mino.

JACKY: Ce doit être le diminutif de Minotaure! (*elle rit toute seule*) Bon! Je vous laisse vous installer avec Alex car, ce soir, vous êtes mes invités!

TONY: Je vous reconnais bien là! Merci Jacky.

JACKY: Oui! Oh! Il n'y a pas de quoi! Je vous accompagne, (*a Alex*) Elle ne te changera pas trop de tes sujets habituels! (*ils sortent. Silence*)

MINO: Je vais vous faire un aveu. Je ne tiens pas à rester fringuée comme ça pendant huit jours! Alors... pour les photos, j'aimerais autant que l'on fasse ça tout de suite!

ALEX: Si vous voulez, (*il prend son appareil*)

MINO: Bon! Comment fait-on? Je me déshabille? Vous me dites...

ALEX: Non, je vais d'abord vous prendre comme vous êtes.

MINO: Ok! (*en riant*) Mais je vous réserve une surprise!

ALEX: Ah oui!? Laquelle?

MINO: Pour les nus... je vais vous faire un aveu... (*Confidentielle*) Je suis une fausse verte!

(*elle éclate de rire*)

ALEX: Je m'en doutais!

MINO: (*changeant de ton*) Dites... vous pourrez aussi en faire pour moi?... Des normales!

ALEX: Parce que ce n'est pas "ça" votre état normal?

MINO: Oh...! (*flash, avec une horrible grimace*) Pov'mev!

RIDEAU

Acte 2

Huit jours plus tard. Au lever du rideau, la scène est plongée dans une demi-pénombre. Un écran est déployé le long d'un mur. Alex passe à Tony les photos qu'il a faites de Mino, d'abord habillée puis de plus en plus dévêtue, pour finir avec seulement quelques chaînes et le rat. Les suivantes seront d'un tout autre style, romantiques et un rien » hamiltonniennes ".

Scène 1

Tony, Alex.

TONY: Ah! Super! Elle a vraiment une gueule fantastique!

ALEX: Ouais, elle rend bien.

TONY: Très bien même!

ALEX: Je n'ai toujours pas compris ce que tu voulais faire avec ça.

TONY: Mais si! Je te l'ai dit! Un papier sur "l'Underground parisien"! (*déclamatif*) "Les mutants que notre société a créés rejettent tout: apparence, esthétisme, morale...etc. Ils n'ont qu'un but: nous provoquer jusque dans nos idéaux les plus sacrés et détruire nos certitudes. Notre pays entier vacille devant cette violence. Comment faire face?" D'ici qu'avec ça, je décroche un reportage- télé... (*Changeant de ton*) Elle est bien foutue, la salope!

ALEX: Oui, elle a effectivement un très beau corps.

TONY: Eh bien, compte sur moi! Je vais m'occuper de le faire vibrer celui-là! Et dans pas longtemps! A quelle heure revient-elle?

ALEX: Je ne sais pas. Elle m'a seulement dit qu'elle avait des courses à faire.

TONY: Et avec Jacky, ça s'est bien passé, pour finir?

ALEX: Oui! Oh, tu sais, une fois que Mino s'est remise en "civil", Jacky l'a trouvée plutôt sympathique! En fin de compte, c'est juste une gamine un peu larguée. Et puis, huit jours, c'est vite passé.

TONY: Elle a parlé de moi?

ALEX: Pas tellement.

TONY: Ah... bon.

ALEX: Non... Enfin... Un peu... Je crois surtout qu'elle a besoin de quelqu'un et qu'elle serait prête à aller avec n'importe qui, le premier qui...

TONY: N'importe qui! Merci, Alex, sympa! J'apprécie! En fait, tu es en train de m'expliquer qu'elle pourrait tout aussi bien s'installer avec toi!

ALEX: Arrête! Je te dis simplement que le premier mec qui lui proposera de poser son sac et de faire relâche sera accepté! A mon avis, elle est déjà fatiguée de sa vie! Et pourtant, ce n'est encore qu'une gamine.

TONY: Ouais! Mais c'est déjà le beau bébé!

ALEX: Tiens! Je vais te montrer d'autres clichés que j'ai faits d'elle.

TONY: Ah! Je vois!

ALEX: Mais non! Tu ne vois rien! Tiens, regarde! *(il montre alors une série de diapos... très romantiques, où Mino semble beaucoup plus évanescence)*

TONY: Pschitt! Pas mal!

ALEX: N'est-ce pas?

TONY: Et toi, je parie que tu la vois plutôt comme ça!

ALEX: Non, "Je ne la vois pas!" Mais je pense que c'est plus fidèle à sa vraie nature!

TONY: Mais non! Ça, c'est ce que tu voudrais qu'elle soit! Tu projettes, c'est tout! C'est de la psycho de supermarché. Ça ne m'étonne pas d'ailleurs! J'ai toujours pensé que tu avais le cœur plus gros que la queue...

ALEX: Ça m'évite de raisonner comme un gland! *(ils rient tous les deux)*

TONY: Elle a préparé ses affaires?

ALEX: Oui... Oui...

TONY: Mais... tu sais qu'à t'entendre, on dirait que cela t'ennuie qu'elle parte maintenant?

ALEX: Non! Mais je m'étais habitué à elle. C'était une présence agréable. *(Il éteint son projecteur)* Et toi, parle-moi de ce reportage.

TONY: Oh! Sordide à souhait! Ça va plaire! "Les rues de Bogota", tu verras ça! A l'hôtel, avec moi, il y avait un groupe de vieilles touristes qui discutaient. C'était à pleurer de rire! *(imitant)* "Ma chère, j'ai vu des enfants fouiller les détritiques pour manger! Oh! Et moi, j'ai vu un garçon qui essayait de vendre sa petite soeur de dix ans à peine!" Mines horrifiées et scandalisées. " Mon dieu! Comment peut-on, à notre époque, voir encore des choses pareilles!" Et chacune de renchérir. A croire qu'elles voyageaient dans le seul but de visiter les poubelles de l'humanité! Elles se sont alors livrées à une sorte de duel, à coups de souvenirs, pour savoir laquelle avait côtoyé le pire! Après, elles ont comparé avec leurs précédents voyages. On a eu droit aux Favellas de Rio, à Bangkok, à Bombay, au Caire... Enfin, à tout ce que notre planète compte comme abcès de misère!!! Ca les excitait comme des folles de patauger dans l'immonde, à ces vieilles peaux!

ALEX: Ca les rassurait sur leur bonheur !

TONY: Je n'en sais rien mais c'est à croire que pour elles, le tourisme véritable, c'est une expédition vers les "laisser pour compte"! Plus c'est dégueulasse, plus c'est folklorique! Tu verras que dans quelque temps, les pays qui s'en sortiront, finiront par créer des réserves naturelles de pauvres... que des cargaisons de "beaufs" en short à fleurs pourront venir contempler en versant une larme..."Chérie, regarde là-bas, le petit avec les fesses nues, comme il est maigre! Fais une photo, c'est un témoignage!"

ALEX: Je te ferai tout de même remarquer que, toi aussi, tu fais ton fric avec ça! Quand ce n'est pas avec la crasse des bidonvilles, c'est avec les chairs sanguinolentes des guérilleros ou avec de la tripaille putride, résultat d'exactions commises par ceux que l'opinion a étiquetés "méchants"! Tu n'es pas meilleur...

TONY: Ah pardon! C'est pour mon métier! Ce n'est pas pour mon plaisir! Je risque ma vie, moi!

ALEX: (*ironique*) Sans parler des dangers que tu affrontes la nuit venue dans les couloirs des Hilton!

TONY: Pourquoi?

ALEX: Parce qu'on y attrape sûrement plus facilement la vérole qu'une balle perdue!

TONY: Ah Tu sais ce que disait François 1er?

ALEX: Non!

TONY: Qu'une bonne vérole n'est jamais perdue pour tout le monde!

ALEX: Il a dit ça, François 1er?

TONY: Il paraît... en tout cas...

ALEX: En résumé, tu recherches quand même toujours le pire!

TONY: Ce n'est que la conséquence des goûts du public! Qu'est-ce que tu veux! Ce n'est tout de même pas de ma faute si c'est l'horreur, le scandaleux, l'injustice flagrante qui se vend le mieux! Et si on me paie cher, c'est parce que je prends des risques terribles! En confidence, tu sais qu'il m'arrive même d'avoir peur!

ALEX: Mais quelle gloire quand tu reviens!

TONY: J'avoue que c'est jouissif de pouvoir se laisser aller... La paix de l'âme et du corps... le repos du guerrier! (*changeant de ton*) Mais, qu'est-ce qu'elle fout, à la fin?

ALEX: Tu attends depuis huit jours, tu n'es pas à un quart d'heure près! A moins que ta libido soit du genre... soufflée! Une fois sortie du four... (*Geste vague*)

JACKY: Tu sais que je pense à elle depuis que je suis parti! Tu ne peux pas savoir comme j'ai hâte de la tenir dans mes bras!

ALEX: Amoureux?

JACKY: Pourquoi pas! C'est vrai qu'elle m'a ému et que j'ai envie de la protéger, de la... de la...

ALEX: Oui... oui... oui... Comme un grand frère!?

JACKY: Heu... non! (*ils rient*)

ALEX: Dis-moi... en confidence... pendant huit jours... tu n'as pas...

JACKY: Non!

ALEX: Tu n'es pas malade au moins?

JACKY: Non... Mais je pensais à elle... que j'allais la retrouver, et à l'idée de sentir ses cheveux, d'imaginer sa poitrine sur la mienne... de penser que...

ALEX: Tu n'as pas dû dormir beaucoup!

TONY: Si! Mais c'est vrai qu'elle m'a bien pris la tête!

ALEX: Et pourtant, tu la largueras peut-être dans deux jours.

JACKY: Oui... peut-être, je ne sais pas. C'est la vie, ça! On ne peut pas savoir!

ALEX: Tu as raison, on ne peut pas!

JACKY: (*comme pour s'excuser*) Je ne l'ai vue que quelques heures, l'autre jour.

ALEX: Et... Imagine qu'elle croie aux coups de foudre et qu'elle se fasse des illusions?

JACKY: Où tu vas chercher ça? C'est justement le genre de fille qui n'en a aucune et qui prend la vie au jour le jour, comme elle vient! Hier avec quelqu'un, aujourd'hui avec moi et demain avec un autre! Mais une chose est sûre, aucun ne sera du genre romantique, avec bouquet de fleurs, oeillades chavirantes et projets d'avenir! Le plan couple-enfant, pour séduire, c'est nul et ringard! Les filles de vingt ans ont bien d'autres envies! Elles veulent d'abord exister... être libres... être "reconnues"! Il faut les écouter gravement en leur faisant croire qu'on est fasciné par leur intelligence et leur personnalité, même si la seule question intéressante qu'on se pose à leur sujet est de savoir si elles ont une culotte, de quelle couleur elle est et combien de temps on mettra pour répondre à ces deux questions.

ALEX: *(dubitatif)* Si tu le dis!

JACKY: Mais je t'assure! Propose à une fille de l'âge de Mino avenir, mariage et berceau... tu vas voir comment tu vas être reçu! Elle va te rire au nez! Tu retardes complètement!

ALEX: A moins que je ne sois très en avance!

JACKY: Mais non... c'est irréversible! Et c'est tant mieux! Car, de toute façon, quoi qu'on fasse, on ne peut plus passer pour un salaud!

ALEX: Ne parie pas!

Scène 2

(Mino entre; elle est pâle, légèrement désemparée. Elle est vêtue très simplement, jeans et pull. On est loin de la petite punckette agressive)

Tony, Alex, Mino.

JACKY: Ah, te voilà! *(il va vers elle et l'embrasse mais elle marque une légère retenue)* Alors, heureuse de me retrouver? Tu ne peux pas savoir combien j'ai pensé à toi! Je me disais: plus que quatre jours, plus que trois... Après-demain je pourrai la serrer contre moi, sentir son parfum... C'était délicieux! J'ai téléphoné à ma mère pour lui dire qu'elle pouvait rentrer chez elle, que j'irai la voir bientôt mais que j'avais besoin de me reposer à cause du décalage horaire! Allez, va chercher tes affaires que je t'emmène! Tu vas pouvoir t'installer comme tu veux! Mais avant... *(Il l'enlace)* 24 heures au lit! Tu vas voir que Tony, c'est le bon choix! Ça te va?

MINO: *(silence)*

TONY: *(à Alex)* Tu vois, elle ne t'aura pas dérangé trop longtemps.

ALEX: Mino ne m'a jamais dérangé, bien au contraire!

TONY: Quel flatteur, cet Alex! Je parie qu'il n'a pas arrêté de te faire la cour... non?

MINO: Non. *(Silence)*

TONY: Tu ne dis rien... Tu n'es pas heureuse que je sois là?

MINO : Si...

TONY: Je t'assure que ta joie fait plaisir à voir! Ma parole, Alex, elle n'a plus envie de te quitter! J'aurais dû me méfier! Sous ses airs de vieux chien battu, ce "pov'mec" est un séducteur!

MINO: Excusez-moi Alex, mais je voudrais parler avec Tony... seule! (*petit silence gêné*)

ALEX: Mais bien entendu! Je reste là, bêtement, alors que vous avez mille choses à vous dire! Je vais aller me faire voir chez Jacky... (*Il sort*)

Scène 3

Mino, Tony

(*Mino est assise, un peu raide; silence*)

TONY: Alors!?

MINO: Alors quoi?

TONY: Tu voulais me parler, je t'écoute. A vrai dire, rien qu'en voyant ta tête, je pense avoir compris! Tu n'as plus envie de venir avec moi, c'est ça? L'autre matin tu as failli me violer dans la voiture et puis aujourd'hui... Tu as réfléchi? (*silence*) Tu as un autre plan? Dis-moi si je me trompe! A moins que tu n'aies revu ton mec de l'autre soir... et que tu aimes te faire frapper...

MINO: Je lui ai téléphoné, en effet. Mais ce n'est pas pour cela.

TONY: Bon! Ben alors, je t'écoute. Quoique j'ai l'intuition que nous deux... c'est mal barré!

MINO: Je ne sais pas... Cela dépend de toi...

TONY: Mais, moi je...

MINO: Si tu me laissais parler?

TONY: Pourquoi?

MINO: Parce que tu as droit à des explications.

JACKY: Ok... Vas-y!

MINO: *(elle parle lentement, avec effort)* Il y a trois ans j'ai été amoureuse d'un mec... Il était super... Avec lui, j'ai vécu six mois complètement dingues! Il était marié, mais sa femme, qu'il aimait beaucoup d'ailleurs, était très malade. Il m'avait dit qu'il ne la quitterait jamais mais qu'un jour... on vivrait sûrement ensemble! Il me demandait seulement d'être patiente. J'avais tellement envie de le croire! Et puis, un jour, il a disparu de ma vie, comme ça, d'un seul coup... *(Elle étouffe un sanglot)*

TONY: Et alors, c'est lui que tu as revu?

MINO: Oh non! Il a disparu parce qu'il a eu un accident, avec sa femme... Ils sont morts tous les deux, tués sur le coup.

TONY: Et tu viens seulement de l'apprendre?

MINO: *(un peu agacée)* Mais non! Je l'ai su tout de suite!

TONY: *(légèrement suffisant)* Ah! J'y suis! C'était à cette époque et, chaque année, tu as un coup de cafard! Mais je peux t'assurer que je peux te faire oublier tout cela!, et que tu vas découvrir, avec moi, ce que c'est que l'amour! *(il veut l'embrasser)*

MINO: Tu n'y es vraiment pas! Juste après ton départ, j'ai rencontré par hasard un de ses amis, et comme personne ne savait ce qu'il y avait eu entre lui et moi... il m'a appris la vérité... sans se douter de ce qu'il faisait!... Ce n'était pas un accident!

TONY: Un meurtre?

MINO: Non, un suicide!

TONY: Mais pourquoi?

MINO: *(lentement)* Parce qu'il venait d'apprendre que sa femme avait le sida et qu'il était séropositif!

TONY: Ah! Alors, ils se sont tués!... Oui... je comprends que cela te bouleverse, mais... *(il réalise soudain)* Et toi?

(Mino fait oui de la tête et serre les lèvres pour ne pas hurler)

TONY: Oh! *(d'une voix froide)* Et... il y a longtemps que tu le sais?

MINO: Je reviens du labo. J'ai juste eu le temps de téléphoner à... *(Long silence)* des ex...

TONY: Et... que comptes-tu faire maintenant?

MINO: Et toi?

TONY: *(à partir de là, il va constamment éviter son regard)* Moi... moi... je suis là... moi! Je sais ce que c'est que les coups durs! Donc, tu peux compter sur moi! Tu n'hésites pas. Il faut que tu suives un traitement après tout! Rien n'est joué! Et tu peux même très bien ne jamais avoir de problèmes! Je t'assure... c'est prouvé! Je l'ai lu!... *(Silence)* Et comment elle l'avait attrapé... l'autre?

MINO: C'est important?

TONY: Ouais! Encore une qui devait aller se faire sauter par n'importe qui!

MINO: Comme moi?

TONY: Non... Mais non! Je n'ai pas dit ça! Elle se shootait?

MINO: Tu n'y es pas du tout! C'était une femme superbe, sportive, riieuse et qui adorait son mari! D'ailleurs, il ne se serait jamais intéressé à moi si elle n'était pas tombée malade au retour d'une randonnée en Afrique. Là-bas, elle avait eu un accident et on avait dû lui faire une transfusion. A leur retour, très vite, elle s'était affaiblie. Il était très déprimé quand je l'ai rencontré. Il se doutait qu'elle était condamnée, mais il ne savait pas pourquoi.

TONY: Oui! En fait, la seule qui n'était pas au courant... c'était toi!

MINO: Oui ! *(silence)* Et maintenant... tu veux toujours que j'aïlle chez toi?

TONY: *(silence gêné, sans conviction)* Oui... si tu veux...

MINO: Avoue que tu n'en as plus tellement envie! (*silence*) Pourtant... je te rappelle qu'on peut quand même... à certaines conditions...

TONY: Non... ce n'est pas ça. Mais je suis sous le choc! Je te trouvais tellement attirante, tellement fascinante... Et d'un seul coup... De plus, s'il y a quelque chose qui me fait peur... c'est bien la maladie! Je t'assure! J'ai travaillé sur des zones de guerre, mais "ça"! J'ai plus peur des microbes que des flingues! Et faire l'amour dans l'angoisse... merci! En plus, avec des capotes... je n'ai jamais pu! Je sais, c'est con! Mais c'est comme ça! Et puis, j'ai passé l'âge!

MINO: (*silence puis très lentement*) Ben dis donc! Heureusement que je n'avais pas encore eu le temps de tomber amoureuse de toi!

TONY: Pourquoi?

MINO: Tu imagines un peu! Avoir un mec dans la peau et, d'un seul coup, comprendre qu'il ne vous prendra plus dans ses bras! Qu'il ne vous embrassera que de loin! Et que, par conséquent, il ira voir ailleurs! J'ai de la veine, tout compte fait! Il faut seulement espérer que les types comme toi sont relativement rares!

TONY: Quoi! "Des types comme moi!" Parce que c'est être anormal que de dire qu'on a peur de la mort.. Et c'est être un salaud que de dire qu'on ne supporte pas de se sentir "latexisé"! Eh bien! Admettons! Je suis un salaud! Mais qui a un problème en ce moment? C'est toi! Alors, ne réagis pas comme une égoïste! Pense un peu aux autres! Je suis tout prêt, moi, à m'occuper de toi, à condition que tu te mettes un peu à ma place!

MINO: Mais tu es vraiment un rat! Depuis que tu me connais, tu n'as qu'une envie, c'est de me sauter. Je t'avertis loyalement de ce qui m'arrive, et, en fait, tu me rejettes comme une pipeuse ferait d'un kleenex!

TONY: Mais merde à la fin! Qu'est-ce que tu me reproches! Ce n'est tout de même pas moi qui t'ai contaminée!

MINO: Non! Mais c'est toi le premier qui exprime tout haut ce que tout le monde va ressentir tout bas! En fait, sans t'en douter, tu viens de me condamner à devenir la reine des garces!

TONY: Parce qu'aux autres... tu ne diras rien!

MINO: Pas si con! Mais le pire... c'est que maintenant, je ne pourrai plus faire l'amour qu'avec des mecs qui me débectent. A l'extrême, des haïssables, des pourris, des inutiles... "Des" dans ton genre, quoi! Merci! Sincèrement! Merci! Je crèverai sûrement bientôt, mais, crois-moi, avant, je vais me venger d'un certain type d'individu!

TONY: *(éberlué!)* Mais... comment?

MINO: *(hystérique, en exagérant dans le vulgaire)* En mettant des bombes à retardement dans les couilles de tous ceux qui ne méritent pas de vivre! *(elle rit)* Je vais être juge et bourreau! Ils croiront m'avoir séduite, m'avoir fait craquée, alors que c'est moi, en fait, qui après les avoir jugés, les exécuterai... sans appel! *(elle rit et pleure)*

TONY: Calme-toi! C'est vrai, j'ai été maladroit, mais je suis sincère! Je veux t'aider!

MINO: Ah! Tu as peur, maintenant, hein!? Tu te dis d'un seul coup que si je fais ce que je dis, tu seras un peu responsable de quelques dizaines, que dis-je, de quelques centaines de cas supplémentaires! Crois-moi, j'ai de l'appétit! Surtout que les salauds, ce n'est pas ce qui manque!

TONY: Arrête! Je te dis! Tu es ridicule!

MINO: Ridicule? Moi? Et toi, tu t'es vu? *(elle s'approche de lui)* Tu as envie de moi, chéri? Tu veux qu'on tire un petit coup? Là, sur le canapé... tu veux? *(elle a un geste vers sa braguette; il se recule d'un seul coup)*

TONY: Enfin! Ça ne va pas! Tu es cinglée, ou quoi?

MINO: Oui! Je suis folle! Folle de rage et, si je le pouvais, je te violerais pour voir un peu ce que cela fait de jouir de la peur dans l'oeil de l'autre!

TONY: Moi, peur? Tu te prends pour qui! Tu vas voir si j'ai peur! *(il prend le téléphone et compose très vite un numéro)* Allô, Jacky? Oui, bonjour, c'est Tony. Vous pouvez dire à Alex de monter? C'est urgent! *(il raccroche)* Tu vas voir si j'ai peur!

MINO: Salaud et lâche! Mais tu cumules! Tu mériterais vraiment que je commence par toi! *(elle va vers lui; il la repousse avec une certaine violence)*

TONY: Maintenant, tu m'emmerdes! Des filles comme toi, il y en a plein les rues! Alors, je ne vois vraiment pas pourquoi je m'embarrasserais d'une pas baisable!

MINO: Mais parce que dans les rues, justement, il y a peut-être aujourd'hui beaucoup de filles comme moi qui, elles, ne t'avertiront pas! Tu ne pourras plus jamais faire l'amour sans te poser de questions. Finis les petits coups vite faits dans les parkings en fin de soirées « cul »! Maintenant, à chaque fois, tu vas te poser des questions: "Et... si elle était...?" Pas de capote, hein? Mais tu ne baiseras plus, mon vieux! C'est fini les partouses d'enfer! Fini! Et chaque fois qu'une fille te dira "oui" un peu vite, tu te demanderas si elle n'est pas en train de régler avec toi quelques vieux comptes! Et, au moment final, tu te demanderas : "Est-ce que ce n'est pas moi qui suis en train de me faire mettre?" Bientôt, tu nous imagineras comme une gigantesque horde de morts-vivants, n'ayant plus qu'un seul but: "te contaminer!" pour que tu deviennes, toi aussi, un zombie du plumard, un vampire de l'amour! On va crever en se reproduisant! C'est géant! Pas de couteau, pas de poison, pas d'arme! Seulement nos gueules, nos seins et nos culs avec lesquels on va pouvoir faire des centaines de morts! Et personne ne le saura jamais! *(elle rit, presque démente)*

TONY: Petite garce! *(il va pour la frapper)*

MINO: Attention! Tu pourrais te couper! Je peux griffer ou mordre! Une seule égratignure et, pendant des mois, tu ne dormiras plus! Te demandant sans cesse... si, à ton tour... tu ne portes pas en toi... l'horrible chose! Frappe-moi! Vas-y! Tu n'oseras pas! Tu vois, maintenant, je suis foutue et invincible! *(Elle s'écroule en pleurant)*

Scène 4

Tony, Mino, Alex (*Alex entre*)

ALEX: Qu'est-ce qui se passe? On vous entend hurler de l'escalier!

TONY: Tu arrives bien! J'espère que tu as gardé tes distances avec elle cette semaine! Sinon...

ALEX: Sinon quoi?

TONY: Sinon tu risques une sacrée surprise!

ALEX: Ah bon!

TONY: Sais-tu ce qu'elle vient de m'apprendre?

ALEX: Non.

MINO: Tu permets! (*À Alex*) Je suis séropositive...

ALEX: (*impassible*) Et alors?

TONY: Comment, et alors?! Tu réalises ce qu'elle vient de te dire?

ALEX: Très bien! C'est pourquoi je dis, "Et alors?"

TONY: Alors... alors... vu ce qu'elle a en tête, elle se casse!

MINO: (*bondissant*) Oh! Ça, ça ne va pas traîner! Je ne vais pas vous "polluer" plus longtemps!

(*Alex est allé fermer la porte après la réplique de Tony et a pris la clé.*)

ALEX: On se calme!

MINO: (*constatant que la porte est fermée*) Je peux sortir?

ALEX: Non!

TONY et **MINO:** Comment non?

ALEX: Non! Jusqu'à nouvel ordre, je suis ici chez moi! Et personne n'a le droit de chasser quelqu'un que j'ai accueilli! (*à Mino*) Je ne pourrai pas te retenir si tu veux partir mais avant, je voudrais comprendre.

MINO: Vous n'avez pas compris?

ALEX: Si, si... J'ai très bien compris! Je sais parfaitement ce que cela signifie! Et c'est même pour cela que je te demande de t'asseoir, de te calmer... et de m'écouter.

TONY: Mais enfin...

ALEX: Et à toi, de te taire!

ALEX: (*à Mino*) je voudrais comprendre ce qui te pousse à fuir et à nous abandonner.

MINO: Vous abandonner?

ALEX: Oui!... Personne ne peut savoir ce que tu ressens mais moi, je sais seulement ce que nous pouvons faire pour toi et ce que cela nous fera si tu pars. D'abord, tu peux rester ici. Tu as ta chambre, même si c'est depuis peu. Bien sûr, tu pourras aller et venir à ta guise mais tu sauras que tu peux toujours venir ici, quand cela n'ira pas. J'essaierai chaque fois que tu oublies tout. Oh! Je sais bien qu'il me sera difficile de te rendre joyeuse mais j'essaierai. Ici, tu n'auras pas à jouer à être forte ou à faire semblant. Non, tu pourras rire, pleurer, crier même, tu pourras te révolter contre l'injustice ou te laisser aller doucement au bien être. Tu auras tes affaires, et surtout, plus aucun souci à te faire. Ici, ta seule occupation sera de te soigner afin que le bonheur tranquille que je te propose dure assez longtemps pour que je puisse un jour te dire merci! Oui, car c'est moi qui te dirai merci!

MINO: Merci?!

ALEX: Oui! Tu sais, je n'ai jamais eu d'enfant, et même si j'ai passé une bonne partie de ma vie à faire rire ceux des autres... Pour moi, ils étaient un peu anonymes... tandis que toi... Un seul de tes sourires donnera infiniment plus de joie au vieil homme que je suis qu'une salle en délire remplie d'inconnus! Alors, c'est moi qui te le demande: Pourquoi refuses-tu de rester pour me rendre un tout petit peu plus heureux?

MINO: Alex! (*elle se jette dans ses bras mais se recule tout de suite; il la rattrape en riant*)

ALEX: Idiote! (*il l'embrasse doucement sur le front, va ouvrir la porte puis a un geste vers Tony*)

TONY: Ok! Je vous laisse! Vous faites un couple "charmant"! (*il sort*)

MINO: Pov' Taré!

Scène 5

Mino, Alex

ALEX: Merci d'avoir accepté! J'aurais été très triste que tu partes!

MINO: Mais... Que va dire Jacky de me voir installée ici?

ALEX: Elle dira ce qu'elle veut!

MINO: Je ne voudrais pas qu'à cause de moi... vous...

ALEX: Chut!... D'abord, prends l'habitude de me tutoyer! Je ne suis tout de même pas si "respectable" que ça!

MINO: Tu es adorable! (*s'effondrant*) Oh! Alex... Alex... J'ai peur, Alex... une peur terrible, incontrôlable... J'ai comme un énorme poids depuis que je sais! J'ai l'impression de me faire bouffer de l'intérieur!

ALEX: oui! (*lointain*) Un peu comme lorsqu'on perd quelqu'un qu'on aime... On se demande: "Est-ce que je pourrai vivre maintenant sans elle?" Bien sûr, les choses ne sont plus jamais pareilles, mais... on survit! On se surprend même à rire! Parfois, on a des plages de sérénité... où les tenailles semblent se desserrer... et puis, ça recommence! Alors, on se révolte, on a envie de hurler: "Pourquoi? A quoi bon?" Mais on survit tout de même, un peu honteux, un peu lâche, la bouche acre et amère de ne pas avoir assez pleuré... et l'exubérance en berne... pour toujours!

MINO: Mais moi, je vais mourir!

ALEX: Moi aussi! Tout le monde! Ce n'est donc pas un vrai problème! Ce qu'il faut, c'est plutôt s'occuper de la vie que l'on aura avant! Et ça! Je vais tout faire pour que ta vie, que nos vies, soient maintenant plus chouettes... que celle que tu as eue, parce que tu y as droit!

MINO: Et comment pourrais-je te remercier?

ALEX: En faisant tout pour être heureuse!

MINO: (*doucement*) Et toi, ça te rendrait heureux que nous fassions...

ALEX: Chut! Tu es belle, tu es jeune et tu es tellement désirable!

MINO: Justement! Si toi, tu...

ALEX: Regarde-moi! Je ne suis ni jeune, ni beau, ni désirable! Et toi, tu vas sûrement encore rencontrer des tas de types de ton âge qui, tout en sachant la vérité, n'auront qu'une envie: te prendre dans leurs bras et t'aimer comme des fous! Tu n'as pas à t'en faire, va! Tu as encore de belles nuits d'amour en perspective!

MINO: (*énigmatique*) Tu me repousses?

ALEX: Oh! Grands dieux non! Mais c'est ta tête qui propose, non ton corps qui désire!

MINO: Et si je te disais que je t'aime?

ALEX: Mais je le croirais! (*sentencieux*) Seulement, on ne fait pas l'amour avec tous les gens qu'on aime...

MINO: Et on n'aime pas forcément tous les gens avec qui on fait l'amour! C'est cela?

ALEX: Exactement!

MINO: Tu es tout de même la seule personne aujourd'hui qui...

ALEX: Pour l'instant! Mais ce n'est pas une raison pour m'offrir un tel cadeau!

MINO: Tu sais, le cadeau, si cadeau il y a, est bien peu de chose de nos jours!

ALEX: Il est merveilleux, au contraire! Et c'est aux autres de l'apprécier, pas à toi! En plus, comprends bien que, si je te propose tout cela, c'est parce que je suis en fait un vieil égoïste et

que cela me fait réellement très plaisir d'avoir quelqu'un à m'occuper. Tiens, grâce à toi, je vais économiser le prix d'un chiot!

MINO: Oh!! Tu sais ce que tu es?...

ALEX: Un "Pov'mec"? Je sais! J'ai l'habitude! On me l'a déjà dit! Oui! Souris, va! Souris! Ça me fait tellement plaisir!

MINO: Pourquoi fais-tu tout cela pour moi?

ALEX: Quoi, tout cela?

MINO: Alors que tu me connais à peine, tu m'offres ce que personne ne m'a jamais donné!

ALEX: Qu'est-ce que tu racontes? Tony était prêt à t'accueillir et...

MINO: Non! Tony, comme les autres, ce qu'il m'offrait c'était une place dans son lit! Mais toi, tu ne demandes rien, tu n'attends rien! Toi, c'est gratuit!

ALEX: Normal! La tendresse, l'amour, l'amitié... ce ne sont pas des placements! Ça ne rapporte pas de dividendes!

MINO: Tu m'aimes alors?

ALEX: Suffisamment pour avoir envie de te rendre heureuse! Pour le reste, je crois que j'ai déjà donné!

MINO: Jacky?

ALEX: Non, Jacky est très gentille et je l'aime beaucoup! Nous nous apportons beaucoup de choses! Mais ce n'est pas vraiment de l'amour! C'est plutôt une complicité tendre! Non, c'était avant...

MINO: Alors! (*silence*) Raconte-moi! Enfin, tu peux tout me dire!

ALEX: Je n'aime plus trop parler de tout ça!

MINO: Même à moi?

ALEX: Surtout à toi!

MINO: Pourquoi? Parce que ça finit mal?

ALEX: Ça finit toujours mal. C'est le privilège des passions.

MINO: Je crois, qu'aujourd'hui, je peux tout entendre!

ALEX: Ce n'est pas sûr!

MINO: Oh si! (*silence*)

ALEX: (*comme pour lui même*) A l'époque... je travaillais dans un cirque, j'étais la grande vedette, la star... Elle, elle faisait un numéro de trampoline. Elle était belle... mais belle! A tel point que parfois, la nuit... je la regardais dormir en me demandant pourquoi... moi ? Je gagnais pas mal d'argent! (*geste désignant l'appartement*) Quelques restes! Quand elle m'a dit qu'elle était enceinte, j'ai voulu qu'elle arrête. Mais elle a voulu terminer la tournée, il ne restait que trois semaines. J'ai accepté. Et puis, un soir, elle est mal retombée... (*Silence*) Mais le spectacle continue! C'est la loi de la piste! "Alex, à toi! Et fais les rire!" Je suis entré en piste... et je ne me rappelle de rien! J'avais l'impression de baigner dans une houle... de rires... de bravos... Je fonctionnais. Elle est décédée pendant son transfert à l'hôpital... A la fin du spectacle, je suis parti, j'ai tout abandonné et je suis venu vivre... enfin, survivre ici. Et depuis, je travaille dans la même société que Tony. Je suis ce brave Alex... celui qui porte les cafés et fait les photocopies... celui à qui l'on parle avec condescendance. "Salut Alex! la forme, mon vieux?" Quelques uns savent, sans trop y croire! D'autres ignorent... et c'est bien ainsi! Comment pourraient-ils imaginer que, sous la blouse de celui qui distribue poliment le courrier... il y a un homme qui a tout eu... amour, gloire et fortune! Et qui, par désespoir, a tout abandonné!

MINO: (*silence*) Et tu es prêt à t'encombrer de moi?

ALEX: Tu sais Mino, le problème des meilleurs, c'est que lorsqu'ils ne font plus ce qu'ils savent faire... ils n'existent plus! Alors, en acceptant de me confier ta vie, c'est moi que tu vas aider à revivre! Tu vas me donner les raisons qui me manquaient...

MINO: Merci! (*elle l'embrasse du bout des lèvres, très tendrement; entre Jacky en coup de vent*)

Scène 6

Alex, Mino, Jacky

JACKY: (*faussement en colère*) J'arrive bien à ce que je vois! Tony avait raison! C'est le grand amour!

ALEX: Jacky! je te jure...

JACKY: Et menteur en plus! (*à Mino*) Mais qu'est-ce que vous lui trouvez, hein? Dites-moi! Tony, bon! Je peux comprendre! Mais Alex?

MINO: Et vous?

JACKY: Quoi 'Et moi'?"

MINO: Qu'est-ce que vous lui trouvez, vous?

JACKY: (*changeant de ton*) Exactement la même chose que vous!

ALEX: Mais qu'est-ce que tu crois? Tu n'as pas vu que Mino m'embrassait comme son père?

JACKY: Moi, je n'ai jamais embrassé, mon père comme cela!

MINO: Jacky, je peux vous demander ce que Tony vous a raconté?

JACKY: Tout!

MINO: Tout?

JACKY: Oui! (*silence*) Et je montais pour dire à Alex ce que j'en pensais!

ALEX: Elle va m'engueuler, vous savez!

JACKY: Je pourrais! Mais non... je venais en fait te dire que... et puis je vous trouve en train de... (*Silence*) "Votre" Tony, c'est vraiment un con... hein?

ALEX: Pourquoi tu dis ça?

MINO: Il ne vous plaît plus?

JACKY: Non... plus tellement! En fait, après l'avoir écouté, je l'ai foutu à la porte en le traitant de lavette!

MINO: Oh! Qu'il n'a pas dû aimer!

MINO: Pas vraiment, non!

ALEX: (*ironique*) Lui qui est si sensible!

MINO: Sérieusement, Jacky, vous en voulez à Alex... de m'avoir proposé de rester ici... avec tout ce que cela peut impliquer?

JACKY: Mais non! C'est s'il ne l'avait pas fait que je l'aurais engueulé. Ma spécialité! Mais vous, je vous en veux de l'avoir embrassé avant moi! Cela me gâche le plaisir de le faire et de lui dire qu'il a eu raison... En fait, j'étais montée vous annoncer que vous pouvez compter sur moi!

MINO: (*elle l'embrasse*) Merci!

JACKY: Bon! Ce n'est pas tout ça! Il faut que dès demain, vous consultiez pour suivre un traitement préventif. Ma soeur a un beau-frère qui est interne dans un service spécialisé. On va le joindre. Par lui, vous aurez des rendez-vous plus facilement, il va falloir également trouver une astuce pour vous faire prendre en charge par la Sécu. Je vais voir ça avec une ancienne copine de boulot. Toi, Alex, il ne s'agit plus de bouffer n'importe quoi! L'alcool, le tabac, terminé!

ALEX: Pourquoi moi?

JACKY: Pour ne pas lui faire envie! Une nourriture saine, un air pur, pas d'excès... un suivi médical... voilà ce qu'il lui faut! Comptez sur moi! je vais prendre les choses en main! Et... vous allez voir ce que vous allez voir! Une saleté pareille, ça se soigne! Même si ça ne se guérit pas encore! En fait, il faut gagner du temps.

MINO: A quoi bon!

ALEX: (*à Mino*) Non! Elle a raison, Mino! La Science va si vite!

JACKY: Je suis heureuse que tu admettes enfin que j'ai toujours raison!

ALEX: Même pour Tony?

JACKY: *(avec une horrible grimace)* Pov'Mec!

RIDEAU

Pour obtenir la fin de cette pièce (huit pages), veuillez prendre contact avec l'auteur :

gfaudot-bel@tiscali.fr qui vous enverra cette dernière partie après que vous lui ayez transmis quelques informations sur vous ou votre structure.

AVERTISSEMENT

Le rôle d'Alex, au troisième acte, doit être adapté au comédien chargé de l'interprétation.

C'est à lui et au metteur en scène de concevoir ensemble le numéro burlesque devant être introduit dans l'action.

Il serait même souhaitable que ce numéro soit extrait d'un ancien spectacle de ce comédien.

L'auteur

Pour obtenir la fin de cette pièce (3^{ème} acte), veuillez prendre contact avec l'auteur :

gfaudot-bel@tiscali.fr qui vous enverra cette dernière partie après que vous lui ayez transmis quelques informations sur vous ou votre structure.